

# REVUE DE PRESSE



**Semaine de la sensibilisation des jeunes  
à l'entrepreneuriat féminin  
du 13 au 18 mai 2013**

**100 000**  
**entrepreneurs**  
Transmettre aux jeunes la culture d'entreprendre

  
**APCE**

 **FRANCE ACTIVE**  
FINANCIER SOLIDAIRE POUR L'EMPLOI

  
**FÉDÉRATION  
PIONNIÈRES**

## Sandra Le Grand, une femme qui donne envie d'entreprendre



Cette chef d'entreprise installée à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine) ira jusqu'à vendredi à la rencontre des 13-25 ans pour leur donner le goût des affaires au féminin.

Voilà douze ans que Sandra Le Grand a créé Canal CE, devenu depuis Kalidéa. Sa société achète en gros des entrées dans des parcs de loisirs ou des places de cinéma avant de les revendre aux entreprises, qui peuvent ainsi proposer des tarifs préférentiels à leurs salariés. Le tout combiné à une véritable plate-forme de services qui compte aujourd'hui cinq mille CE abonnés.

Et deux cents salariés, pour un chiffre d'affaires de 66 M€. Un parcours sans faute salué en décembre par le trophée de la femme en or, dans la catégorie Femme d'entreprise.

### 60% d'employées dans sa société

Cette semaine, Sandra Le Grand fait partie des intervenantes qui participent à l'opération de sensibilisation en Ile-de-France des 13-25 ans à l'entrepreneuriat féminin, dont l'une aura lieu demain à Villebon. L'occasion pour celle qui a travaillé onze ans chez Coca Cola d'expliquer comment fonder sa propre entreprise tout en menant de front sa vie de maman.

« Lorsque j'ai créé ma société, mes enfants avaient 1 an et 3 ans, se souvient-elle. Mais cela n'a pas été un frein, bien au contraire. Et si aujourd'hui je souhaite partager mon expérience, c'est pour donner envie aux femmes de se lancer et leur donner confiance en elles. »

Cette Parisienne, dont la société est implantée à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), accorde évidemment beaucoup d'importance au traitement des femmes dans son entreprise, où elles sont 60% pour une moyenne d'âge de 32 ans. Pas de réunion à 8 heures ou à 18 heures, des outils pour travailler à domicile, et une attention toute particulière sur l'égalité salariale.

« Je reste persuadée qu'être une femme est un formidable atout et qu'avec un peu d'organisation et beaucoup de passion, les femmes font d'excellentes chefs d'entreprises, généreuses et efficaces », ajoute Sandra Le Grand, soulignant que son expérience chez le géant américain des boissons gazeuses lui a donné ce côté « think positive ».

« Evidemment, il peut y avoir des moments difficiles; mais il existe aujourd'hui de nombreux outils pour aider les entrepreneurs dans leurs démarches », ajoute celle qui est également vice-présidente de Croissance Plus, association d'entrepreneurs dont la mission est de donner un coup de pouce aux jeunes créateurs d'entreprises. Car pour Sandra Le Grand, le réseau est la clé du succès. « C'est que je vais expliquer aux jeunes que je dois rencontrer cette semaine : il n'est jamais trop tôt pour commencer à créer son réseau », ajoute la chef d'entreprise, qui partagera également sa philosophie : « On a toujours plus de chance d'obtenir ce que l'on demande plutôt que ce que l'on mérite. »

## Oser entreprendre, un choix encore difficile pour les femmes



Lyon. En 2010, Céline Mathieux et Nathalie Perrin ont créé la société Co-Influence. Elles témoignent.

L'entrepreneuriat se conjugue-t-il facilement au féminin? Pas si simple. Mener de front une vie de famille et un projet d'entreprise est en effet «un frein important pour celles qui cherchent à se lancer», reconnaît Dominique Mentha, de l'Agence pour la création d'entreprises (APCE).

Résultat: les femmes représentent moins du tiers des 550000 nouveaux entrepreneurs qui ont créé leur structure ces deux dernières années en France.

Photo P. Tiessen

Oser entreprendre est pourtant «une aventure extraordinaire», jurent en chœur Nathalie Perrin et Céline Mathieux, qui ont fondé, en 2010, l'agence Co-Influence, spécialisée dans le conseil en fundraising (levée de fonds), communication et mécénat, située à Lyon. Même si «dans la vie d'une femme, ça reste compliqué d'être chef d'entreprise, estime Nathalie Perrin, avoir sa boîte permet de goûter à une liberté de penser et d'agir qui n'a pas de prix.» À la condition d'être prête à ne pas compter ses heures. «On est souvent au bord du surmenage», prévient Céline Mathieux, benjamine de ce duo d'actives women.

«C'est en tout cas difficile de tenter l'aventure entrepreneuriale si vous avez besoin de sécurité.» Les principales difficultés rencontrées actuellement par les femmes sont ainsi liées à la rentabilité de leur entreprise et aux contraintes horaires, selon le dernier baromètre des femmes entrepreneures de l'institut CSA paru en septembre 2012. Mais une fois lancées, ces femmes résistent au moins autant que les hommes aux turbulences et autres coups durs qui rythment la vie d'une entreprise. «66 % sont toujours en activité trois ans après la création de leur affaire, ce qui est un très bon résultat», se réjouit Dominique Mentha. Un conseil pour tenir le coup: «Se réveiller chaque matin en ayant plaisir à faire ce que l'on fait», témoigne Nathalie Perrin. Et d'ajouter, lucide: «L'argent ne doit pas être le moteur principal dans un projet de création d'entreprise, car il est rare qu'une femme ou qu'un homme entrepreneur fasse rapidement fortune »

## Soutenir l'entrepreneuriat au féminin

*il ne sera dévoilé que d'ici deux à trois semaines, mais Najat Vallaud-Belkacem, ministre des Droits des femmes, a levé un coin de voile sur le plan préparé par le gouvernement pour développer l'entrepreneuriat féminin, « et par conséquent, l'entrepreneuriat en général », comme elle l'a indiqué lors de sa visite au Genopole d'Evry, vendredi 5 avril.*

*La décision d'encourager le renforcement de la part des femmes dans la création ou la reprise des entreprises a été rendue publique le 8 mars dernier par le président de la République, qui s'est exprimé sur le sujet à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes. Vendredi 5 avril, après avoir visité les locaux de l'entreprise Imagene, implantée au Genopole et dirigée par Sophie Tuffet (lire encadré), Najat Vallaud-Belkacem a assisté à une table ronde réunissant des femmes chefs d'entreprises mais aussi des institutionnels qui participeront au bon fonctionnement de ce plan. « Les femmes sont encore très minoritaires à la tête des petites sociétés, elles ne représentent que 30 % de la population des créateurs et repreneurs d'entreprises, a tout d'abord rappelé la ministre. Part qui se réduit même à W % lorsqu'il s'agit d'entreprises innovantes nouvellement créées.*

*Ce retard est préjudiciable non seulement pour les femmes, dont les perspectives professionnelles se trouvent ainsi limitées, mais également pour notre économie, dont le potentiel de croissance pourrait être accru. Notre objectif est donc d'aller jusqu'à 40 % de femmes parmi les entrepreneurs, en agissant sur plusieurs leviers. »*

### **Passer de 30 à 40% de femmes entrepreneurs**

*Autour de la table, les responsables de la Caisse des dépôts et consignations, de la Banque publique d'investissement et de l'Association des régions de France (ARP) ont fait part de leur enthousiasme mais aussi évoqué les points à étudier. A leurs côtés, le président de la Chambre de commerce et d'industrie de l'Essonne, Philippe Laviolle, et plusieurs élus, parmi lesquels Jean-Paul Huchon, président du Conseil régional d'Ile-de-France, avec sa vice-présidente en charge de l'Enseignement supérieur et de la recherche, Isabelle This Saint-Jean, les députés de l'Essonne Carlos Da Silva et Maud Olivier, le vice-président du Conseil général et maire d'Evry, Francis Chouat.*

*A l'issue de la réunion, Najat Vallaud Belkacem a pu ainsi donner les grandes lignes de son plan, qui sera officiellement mis en place lors des prochaines Assises de l'entrepreneuriat, qui doivent se dérouler durant la seconde quinzaine du mois d'avril. « Dans l'objectif d'atteindre 40% de femmes entrepreneurs, nous fixons trois priorités. La première consiste à informer sur le sujet, avec notamment des semaines de sensibilisation dès le collège, afin d'ouvrir les possibilités d'orientation des jeunes filles. Le deuxième volet porte sur l'accompagnement,*

*avec des accords conclus en Région avec différents partenaires pour soutenir les femmes désireuses de créer leur entreprise mais aussi dans leur quotidien, et la mise en place d'un socle recensant les différents dispositifs existants pour en améliorer l'accès. Enfin, il faut également soutenir financièrement ces femmes, avec des efforts supplémentaires de la part de la BPI et un renforcement de 20 % du*

*fonds de garantie à l'initiative des femmes », a indiqué la ministre, dont l'objectif est de faire gagner du terrain à l'entrepreneuriat, non pas pour arriver à une parité mais pour dynamiser l'entrepreneuriat en France ». | F.Herran*



**La ministre des Droits des femmes, Najat Vallaud-Belkacem, en partenariat avec 100.000 entrepreneurs, l' APCE, Fédération Pionnières et France Active, lance la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin, qui se tiendra du 13 au 19 mai prochains. Pour cette première édition, les femmes entrepreneures iront à la rencontre d'élèves et d'étudiants dans les lycées et établissements de l'enseignement supérieur pour témoigner de leur aventure entrepreneuriale et partager leur expérience professionnelle.**

L'opération, qui se déroulera au sein de 5 régions dont l'Ile-de-France, répond à deux objectifs : promouvoir la culture entrepreneuriale chez les jeunes de 13 à 25 ans et valoriser la réussite au féminin.

Lancement de la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin, à l'initiative de la ministre des Droits des femmes, Najat Vallaud-Belkacem, et en partenariat avec 100 000 entrepreneurs, l'Agence pour la création d'entreprises (APCE), Fédérations pionnières et France Active. *Collèges, lycées et établissements de l'enseignement supérieur en Île-de-France, Rhône-Alpes, Haute-Normandie, Nord-Pas-de-Calais et Pays-de-la-Loire ; anne-sophie.charvoz@100000entrepreneurs.com.*

## EN BREF

### ENTREPRENEURIAT

**" [...] La création d'entreprise par les femmes [...] constitue un atout économique et entrepreneurial réel mais à promouvoir : elles ne représentent aujourd'hui qu'un chef d'entreprise sur trois, alors qu'elles sont aussi nombreuses que les hommes à déclarer vouloir créer leur entreprise ! La Semaine de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin leur donne la parole afin de donner aux jeunes une image féminine de la création d'entreprise et de la réussite professionnelle et de les encourager à réaliser leurs ambitions. "**

[100000 entrepreneurs, APCE, Fédérations pionnières et France Active, 10 avril 2013]

## **Semaine de la sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin**

Lancée à l'initiative de la ministre des Droits des femmes, Najat Vallaud-Belkacem, en partenariat avec 100 000 entrepreneurs, l'APCE, Fédération Pionnières et France Active, la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin se tiendra du 13 au 18 mai. Pour cette première édition, plus de 100 femmes entrepreneures iront à la rencontre d'élèves et d'étudiants dans les collèges, lycées et établissements de l'enseignement supérieur pour témoigner de leur aventure entrepreneuriale et partager leur expérience professionnelle. L'opération se déroulera au sein de 5 régions : Île-de-France, Rhône-Alpes, Normandie, Nord-Pas-de-Calais et Pays-de-la-Loire. L'objectif de cet événement est de donner aux jeunes une image féminine de la création d'entreprise et de la réussite professionnelle et les encourager à réaliser leurs ambitions.

Le lancement de cette première édition aura lieu le lundi 13 mai prochain à Lyon en présence de Najat Vallaud-Belkacem, ministre des Droits des femmes, Philippe Hayat, Président de 100 000 entrepreneurs, Frédérique Clavel, présidente de l'APCE et de la Fédération Pionnières et Anne Florette, directrice générale de France Active.

A cette occasion, une conférence intitulée « l'entrepreneuriat au féminin bousculons les idées reçues ! », sera organisée à l'Université Jean Moulin Lyon 3 le 13 mai à 17h30 en présence de Najat Vallaud-Belkacem et Jacques Combi, président de l'Université Jean Moulin Lyon.

### ***Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin***

Du 13 au 18 mai prochain aura lieu à l'initiative du ministère des Droits des femmes, dans cinq régions françaises, la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin, en partenariat avec 100000 entrepreneurs, PARCE, France Active et la Fédération Pionnières. Les créatrices sont invitées à témoigner de leur aventure entrepreneuriat dans tous les établissements d'enseignement. Pour l'occasion, une conférence sur le sujet sera donnée le 16 mai de 9 h à 11 h 30 à l'hôtel Technoptic au Technopôle de Château-Combert.

## > Entrepreneuriat féminin à l'honneur

Lancée à l'initiative de la ministre des Droits des femmes, Najat Vallaud-Belkacem, en partenariat avec 100 000 entrepreneurs, l'APCE, Fédération Pionnières et France

Active! la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin se tiend du 13 au 18 mai 2013. L'opération se déroule au sein de 5 régions : Ile-de-France, Rhône-Alpes, Normandie, Nord-Pas-de-Calais et Pays-de-la-Loire.



Semaine de la sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin du 13 au 18 mai 2013



**en BREF****Se créer son premier emploi**

Il n'y a pas que le salariat dans la vie. Pour décrocher son premier job, on peut aussi se le créer, à condition d'avoir l'âme d'un entrepreneur bien sûr. Pour encourager les jeunes à aller au bout de leur ambition, le ministère des Droits des femmes en partenariat avec 100 000 entrepreneurs, l'APCE, Fédération Pionnières et France Active lance la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin. Pour cette première édition, plus de cent femmes entrepreneures témoignent de leur aventure entrepreneuriale et partagent leur expérience professionnelle avec des élèves et des étudiants. L'opération se déroule en Île-de-France, Rhône-Alpes, Normandie, Nord-Pas-de-Calais et Pays-de-la-Loire jusqu'au 18 mai. Plus d'infos sur [www.apce.com](http://www.apce.com).



Par Yann Le Galès  
Publié le 4 mai 2013

## Les femmes entrepreneurs évangélisent les lycées

La **Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin** se tiendra du 13 au 18 mai 2013. Cette manifestation est lancée à l'initiative de la ministre des Droits des femmes, **Najat Vallaud-Belkacem**, en partenariat avec **100 000 entrepreneurs**, l'**APCE**, **Fédération Pionnières** et **France Active**.

Pour cette première édition, les femmes entrepreneures iront à la rencontre d'élèves et d'étudiants dans les collèges, lycées et établissements de l'enseignement supérieur pour témoigner de leur aventure entrepreneuriale et partager leur expérience professionnelle. L'opération se déroulera au sein de 5 régions : Ile-de-France, Rhône-Alpes, Normandie, Nord-Pas-de-Calais et Pays-de-la-Loire.

Cette semaine de sensibilisation répond à deux objectifs : promouvoir la culture entrepreneuriale chez les jeunes de 13 à 25 ans et valoriser la réussite au féminin, deux sources de croissance et d'emplois pour l'économie française. Il est nécessaire de bousculer les idées reçues Face à la montée du chômage, notamment chez les jeunes, l'entrepreneuriat constitue l'une des réponses à l'emploi des jeunes.

Aujourd'hui, les moins de 25 ans représentent 9 % des créateurs (Etude SINE 2010). Parce que l'entrepreneuriat peut leur offrir de vraies opportunités professionnelles, ils doivent être encouragés et conseillés pour oser concrétiser leurs idées de création d'entreprise. La création d'entreprise par les femmes constitue un atout économique et entrepreneurial réel mais à promouvoir.

Elles ne représentent aujourd'hui qu'un chef d'entreprise sur 3, alors qu'elles sont aussi nombreuses que les hommes à déclarer vouloir créer leur entreprise. La Semaine de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin leur donne la parole afin de donner aux jeunes une image féminine de la création d'entreprise et de la réussite professionnelle et les encourager à réaliser leurs ambitions.

Le lancement de cette première édition aura lieu le 13 mai prochain à Lyon en présence de Najat Vallaud-Belkacem, ministre des Droits des femmes, Philippe Hayat, président de 100 000 entrepreneurs, Frédérique Clavel, présidente de l'APCE et de la Fédération Pionnières et Anne Florette, directrice générale de France Active.

**Entreprendre : une semaine pour sensibiliser les jeunes à la création d'entreprise par les femmes**

Lancée à l'initiative de la ministre des Droits des femmes, Najat Vallaud-Belkacem, en partenariat avec 100 000 entrepreneurs, l'APCE, Fédération Pionnières et France Active, la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin se tiendra du 13 au 18 mai prochain.

Les femmes ne représentent aujourd'hui qu'un chef d'entreprise sur 3, alors qu'elles sont aussi nombreuses que les hommes à déclarer vouloir créer leur structure ! La Semaine de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin leur donne la parole afin de donner aux jeunes une image féminine de la création d'entreprise et de la réussite professionnelle et pour les encourager à réaliser leurs ambitions.

**À la rencontre des jeunes**

Du 13 au 18 mai, des femmes entrepreneures iront à la rencontre de jeunes, âgés de 13 à 25 ans, dans les collèges, lycées, et établissements de l'enseignement supérieur, pour transmettre leur expérience et partager leur parcours. L'opération se déroulera dans cinq régions (Île-de-France, Rhône-Alpes, Haute-Normandie, Nord-Pas-de-Calais et Pays-de-la-Loire). La mobilisation commence dès à présent sur Internet avec un dispositif de communication dédié sur les réseaux sociaux, notamment le lancement d'une page [Facebook](#).

Par Innocentia Agbe,  
Publié le 13 Mai 2013**Najat Vallaud-Belkacem et Sylvia Pinel se rendront au lycée Paul Robert situé dans la commune des Lilas pour donner le coup d'envoi de la semaine de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin.**

La ministre des Droits des femmes, Najat Vallaud-Belkacem et Sylvia Pinel, ministre de l'Artisanat, du Commerce et du Tourisme, se rendront ce lundi après-midi dans une classe de terminale ES en Seine-Saint-Denis pour lancer la semaine de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin.

**Entrepreneuriat féminin et esprit d'entreprise**

Najat Vallaud-Belkacem souhaite à travers cette semaine sensibiliser les élèves du secondaire et du supérieur à l'entrepreneuriat féminin et à l'esprit d'entreprise. Tandis que Sylvia Pinel souhaite se mobiliser pour faire prendre conscience des nombreuses opportunités qu'offrent les métiers de l'artisanat, du commerce et du tourisme aux femmes qui souhaitent créer leur structure.

**5 autres régions concernées**

Dans 5 régions, 120 femmes chefs d'entreprises viendront témoigner de leurs parcours et échanger avec des élèves. Cette semaine est réalisée à titre expérimental en 2013 dans la perspective d'une généralisation dès 2014. Cet événement s'inscrit dans le cadre du plan de développement de l'entrepreneuriat féminin qui sera présenté dans les prochaines semaines.



**Parité** [Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin](#) (jusqu'au 18). Lancée à l'initiative de la ministre des Droits des femmes, Najat Vallaud-Belkacem, en partenariat avec 100 000 entrepreneurs, l'APCE, Fédération Pionnières et France Active. plus de 100 femmes entrepreneures iront à la rencontre d'élèves et d'étudiants dans les collèges, lycées et établissements de l'enseignement supérieur pour témoigner. Conférence intitulée « l'entrepreneuriat au féminin : bousculons les idées reçues ! » à l'Université Jean Moulin Lyon 3 le 13.



## Lancement de la semaine de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin depuis un lycée de Seine-St-Denis

**Boursier.com) -- Lancement de la semaine de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin depuis un lycée de Seine-St-Denis.**



Najat Vallaud-Belkacem, ministre des Droits des femmes et Sylvia Pinel, ministre de l'Artisanat, du Commerce et du Tourisme se rendront ce lundi 13 mai au Lycée Paul Robert situé sur la commune des Lilas (93).

Les ministres interviendront dans une classe de terminale ES pour lancer la semaine de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin. Najat Vallaud-Belkacem souhaite, à travers cette semaine,

sensibiliser les élèves du secondaire et du supérieur à l'entrepreneuriat féminin et à l'esprit d'entreprise. Sylvia Pinel se mobilise pour faire prendre conscience des nombreuses opportunités qu'offrent les métiers de l'artisanat, du commerce et du tourisme aux femmes qui souhaitent créer leur entreprise.

Dans 5 régions 120 femmes chefs d'entreprises viendront témoigner de leur parcours et échanger avec les élèves de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur. Cette semaine est réalisée à titre expérimental en 2013 dans la perspective d'une généralisation dès 2014.

La semaine s'inscrit dans le cadre du plan de développement de l'entrepreneuriat féminin dont le Président de la République a confié la charge à la ministre des Droits des femmes. Ce plan sera présenté dans les prochaines semaines.



**La ministre des Droits des Femmes, Najat Vallaud-Belkacem a lancé la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin.**

Et elle a été lancée, hier matin, à Lyon. L'objectif est de promouvoir la culture entrepreneuriale chez les jeunes de 13 à 25 ans, et de valoriser la réussite au féminin. Trois rencontres sont prévues sur le département.

Une, aujourd'hui, au lycée professionnel du Vexin à Chars, une, jeudi au collège Eugénie-Cotton d'Argenteuil et une autre, vendredi au lycée Louis-Armand à Eaubonne.

Actuellement, les moins de 25 ans représentent 9% des créateurs et les femmes créatrices d'entreprises ne représentent que 29% de la population active. Et c'est pour cela, qu'une convention sera signée mercredi entre la Région, le Préfet et la Caisse des dépôts afin de créer une dynamique francilienne en matière de création d'entreprises par les femmes.

## Top départ de la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin

Par Mallory LALANNE, 13/05/2013

Lancée à l'initiative de la ministre des Droits des femmes, Najat Vallaud-Belkacem, la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin se tient du 13 au 18 mai 2013. Son objectif? Donner aux jeunes une image féminine de la création d'entreprise et de la réussite professionnelle.



Commenter



Envoyer par mail



Imprimer



Partager

Du 13 au 18 mai se tient la [semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin](#). Lancée à l'initiative de la ministre des Droits des femmes Najat Vallaud-Belkacem, en partenariat avec 100 000 entrepreneurs, l'APCE, Fédération Pionnières et France Active, cette opération a pour objectif de donner aux jeunes une image féminine de la création d'entreprise et de la réussite professionnelle, et de les encourager à réaliser leurs ambitions.



Pour cette première édition, plus de 100 femmes entrepreneures vont partir à la rencontre d'élèves (de 13 à 25 ans) dans les collèges, lycées et établissements de l'enseignement supérieur dans 5 régions de France: Ile-de-France, Rhône-Alpes, Normandie, Nord-Pas-de-Calais et Pays-de-la-Loire.

**Vous êtes dirigeante et vous souhaitez témoigner auprès des jeunes?** Inscrivez-vous en cliquant [ici](#). Vous interviendrez soit individuellement dans une classe soit dans le cadre de forums d'entrepreneurs (10 chefs d'entreprise rencontrent une cinquantaine de jeunes à la manière d'un speed-dating et d'un jeu questions-réponses).



## ÉCONOMIE Une semaine est dédiée à l'entrepreneuriat au féminin

En Rhône-Alpes, 7 entreprises sur 10 sont créées par des hommes. La parité chez les patrons est encore loin. Pour tenter de lever les freins, la ministre des Droits des femmes, Najat Vallaud-Belkacem et quatre associations lancent ce lundi une semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat au féminin dans les collèges, lycées et universités. «Il y a moins de modèles de patronnes que de patrons et les filles ont peut-être plus peur d'oser», analyse Audrey Barros, 36 ans, mère de trois enfants. Après un passage dans la banque, elle a fondé en 2007 Expertise Crédit, société de conseil en financement d'entreprise.

### Un poids patriarcal

«Je pense qu'il y a encore un problème de confiance vis-à-vis des femmes. On paraît moins crédible. Je l'ai vécu par des réflexions, des attitudes. Mais j'ai toujours eu l'idée de monter ma boîte», explique pour sa part Amandine Prat. Celle-ci a, à 27 ans, après un Master à l'Institut Paul Bocuse, élaboré un projet de traiteur pour bébé.

«J'ai ressenti plus de sexisme en tant que salariée que comme chef d'entreprise, estime Audrey Barros. Il reste malgré tout une pression avec la vie familiale mais on peut être une dirigeante et élever trois enfants». «Mettre sa vie familiale entre parenthèses est moins bien admis par les femmes. Il y a encore un poids patriarcal», poursuit Amandine. Pourtant, les entrepreneuses réputées pour leur habileté dans la gestion et l'organisation ou leur capacité d'écoute, auraient des atouts à faire valoir. «En définitive, homme ou femme, il ne faut pas avoir peur de se lancer. L'important c'est de bien se former», conclut Audrey Barros. La jeune femme insiste aussi sur les multiples dispositifs d'accompagnements aux créateurs. Il y a deux ans, un incubateur d'entreprises au féminin est né à Lyon : Rhône Alpes Pionnières. 22 sociétés innovantes ont été accompagnées. En 2012, 200 dossiers ont été déposés pour 12 retenus.

### Jean-Baptiste Labeur

#### ■ «Bousculer les idées reçues»

C'est le thème d'une conférence qui se tiendra ce lundi à 17h30 à la Manufacture des tabacs, dans le cadre de cette semaine de sensibilisation du 13 au 18 mai. En présence de Najat Vallaud-Belkacem, ministre des Droits des femmes, plusieurs créatrices d'entreprises témoigneront et débattront avec le public. RDV à l'Université Lyon-III -Jean-Moulin, auditorium Malraux, 16, rue Rollet (8e) Entrée libre dans la limite des places disponibles.

## ***La création d'entreprise : une opportunité pour les jeunes ?***



Najat Vallaud-Belkacem, ministre des Droits des femmes © MaxPPP

**Créer sa boîte, et pourquoi pas ?! Jusqu'au 17 mai, plus d'une centaine de créatrices d'entreprise vont à la rencontre d'élèves et d'étudiant(e)s pour raconter leurs success stories et tenter, qui sait, de susciter des vocations. Impulsée par le ministère des Droits des femmes\*, cette initiative de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin est menée dans cinq régions\*\*. Lundi, ce sont des élèves de première d'un lycée des Lilas (93) qui ont bénéficié de l'expérience.**

« Qui a déjà pensé à créer son entreprise ? », lance la ministre des Droits des femmes, Najat Vallaud-Belkacem, à la bonne vingtaine d'élèves assis devant elle.

Dehors, devant les grilles du lycée Paul-Robert des Lilas, les cris des manifestants venus protester contre la fermeture de l'usine PSA d'Aulnay-sous-Bois (93) se sont évanouis. Leur vacarme n'est pas pour autant remplacé par les réponses des élèves, qui restent perplexes, voire sceptiques devant la question de la ministre. « Ça vous fait rêver ? », relance-t-elle. « Non », répliquent-ils en chœur. Premier obstacle soulevé : l'absence de salaire perçu au lancement de son entreprise. Leila Rivé, fondatrice des Portions magiques ([www.lesportionsmagiques.fr](http://www.lesportionsmagiques.fr)), des petits plats frais et bio pour bébés, est honnête : elle a lancé sa boîte en décembre 2011 et ne peut pas encore se payer. Peu surprenante en soi, cette situation est loin d'enthousiasmer la potentielle nouvelle génération d'entrepreneurs.

### **Liberté, souplesse... et beaucoup de boulot !**

« A Fédération Pionnières, on a des créatrices qui ont levé jusqu'à un ou deux millions d'euros avec une mise de départ de seulement 10 000 euros ! », revendique pour sa part [Frédérique Clavel, fondatrice de ladite fédération et première femme présidente de l'APCE](#). Sans compter que le gros avantage de la création d'entreprise, c'est « la liberté, la souplesse que l'on gagne dans son organisation », assure Leila Rivé. L'assistance, attentive et curieuse, reste plutôt dubitative. Najat Vallaud-Belkacem, que l'on sent plus à l'aise dans l'exercice que sa consœur ministre de l'Artisanat Sylvia Pinel, fait le jeu des questions/réponses : « Et vous travaillez combien d'heures par jour ? » « Entre 8h et 17h, lâche la créatrice, provoquant un brouhaha d'incompréhension chez les élèves. Mais ça ne va pas tout le temps être comme ça ! Et puis je trouve beaucoup de sens à ce que je fais. Sans compter que j'ai créé un emploi, ce n'est pas rien... »

### **Convaincre que tout est possible**

Objectif de l'intervention qui aura duré plus de deux heures, susciter des vocations et convaincre les filles que tout est possible. En France aujourd'hui, seulement 30% des créatrices d'entreprise sont des femmes, une tendance que la ministre Vallaud-Belkacem aimerait modifier à la hausse. Le message est bien passé auprès des jeunes filles, futures actives, qui ne se voient pas pour autant toutes chefs d'entreprise. Caroline, 17 ans avoue même ne pas comprendre le choix de Leila : « Elle gagnait bien sa vie (*Leila a travaillé dix ans dans le conseil, ndr*) et elle a tout lâché ! » Yona, 17 ans, craint les importantes « responsabilités ». De leur côté, Mégane et Ella sont plus convaincues par l'idée d'être leurs propres patronnes, surtout pour la liberté que cela semble procurer.

Une certitude : la graine de l'entrepreneuriat aura été semée dans cette classe de première... Quant à savoir si elle germera, c'est l'avenir qui le dira !

\*et en partenariat avec l'APCE, Fédération Pionnières, 100 000 entrepreneurs, France Active

## LE JOURNAL DES ENTREPRISES Rhône-Alpes / Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin

Le coup d'envoi de la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin a été donné hier soir, lundi 13 mai, à Lyon. Cette manifestation, lancée par la ministre des Droits des femmes, la Lyonnaise Najat Vallaud-Belkacem, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le ministère du Redressement productif, est menée en partenariat avec 100.000 entrepreneurs, l'APCE, la Fédération Pionnières et France Active. Elle a démarré par une conférence sur « L'entrepreneuriat au féminin : bousculons les idées reçues ! » à l'Université Jean Moulin Lyon 3 et se poursuivra jusqu'au 18 mai par des conférences dans cinq régions : Ile-de-France, Rhône-Alpes, Haute-Normandie, Nord-Pas-de-Calais et Pays-de-la-Loire. La prochaine conférence a lieu ce mardi 14 mai à 17 heures à l'université Pierre-Mendès-France, IAE de Grenoble sur le thème « Entrepreneures ! What else ? » 130 femmes iront à la rencontre des jeunes de collèges et lycées pour témoigner de leur parcours.

**Un incubateur à Lyon 3** L'Université Lyon 3 a fait de l'entrepreneuriat un de ses axes stratégiques. Depuis une dizaine d'années, elle développe un Espace entreprendre, à destination des étudiants porteurs de projet. Début mars, elle a même ouvert son propre incubateur : cinq projets sont accueillis sur une vingtaine de candidatures. Des projets à 100 % masculins alors que la population de l'université, spécialisée en sciences humaines, est majoritairement féminine.

**Du chemin à parcourir** En France, 32 % des entreprises seulement sont créées par des femmes. Jean-Pierre Boissin, professeur à l'IAE de Grenoble et coordinateur du plan d'action Entrepreneuriat Etudiants espère dynamiser l'entrepreneuriat à l'université à court terme. « 250 référents entrepreneuriat ont été mis en place en France. Des pôles entrepreneuriat étudiants inter-établissements dans différents sites universitaires sont en cours de développement. Nous travaillons aussi à la création d'un référentiel entrepreneuriat et au développement de partenariats », expose-t-il. L'objectif est de " pré-accompagner " des projets portés par des étudiants, en association avec les structures dédiées à l'accompagnement déjà existantes. « Dans les deux prochaines années, j'espère que tout étudiant pourra accéder à ces outils et modules qui seront dans les maquettes pédagogiques », conclut le professeur. Plus d'informations : > La page Facebook de l'événement

## Najat Vallaud-Belkacem lance la Semaine de l'entrepreneuriat au féminin à Lyon

La Semaine de la sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat au féminin a été lancée hier à Lyon à l'initiative du ministère des Droits des femmes. Une conférence "L'entrepreneuriat au féminin : bousculons les idées reçues !" a notamment eu lieu à l'Université Jean Moulin Lyon 3 en présence de Jacques Comby, président de l'Université Jean Moulin Lyon 3, et de Jean-Pierre Boissin, coordination plan d'action Entrepreneuriat Etudiants - MESRMRP, IAE de Grenoble.

### Promouvoir la culture entrepreneuriale

Pour cette première édition, plus de 100 femmes entrepreneures iront à la rencontre d'élèves et d'étudiants pour témoigner de leur aventure entrepreneuriale et partager leur expérience professionnelle. Dans un premier temps, cinq régions pilotes participent à ce dispositif (l'Ile-de-France, la Haute-Normandie, le Pas-de-Calais, les Pays de la Loire et Rhône-Alpes) qui a vocation à se répéter chaque année sur tout le territoire. L'objectif ? Promouvoir la culture entrepreneuriale chez les jeunes de 13 à 25 ans et valoriser la réussite professionnelle au féminin. En France, trois entrepreneurs sur dix sont des femmes.

## « Chef d'entreprise au féminin: Les collégiens sensibilisés »



Intervention de Sandra Le Grand au collège Jean-Baptiste Clément à Colombes (92) M.TALBOT/20MINUTES

**ENTREPREUNARIAT - Une entrepreneure est intervenue ce jeudi dans un collège de Colombes (Hauts-de-Seine) pour expliquer aux élèves son métier, son plaisir à l'exercer et insuffler des vocations...**

Une jolie musique résonne pour annoncer aux collégiens qu'ils doivent rejoindre leur classe. La vingtaine d'élèves d'une classe de troisième du collège Jean-Baptiste Clément à [Colombes](#) (Hauts-de-Seine) s'assoit dans le calme. Face à eux se tient non pas leur professeur de mathématiques ou d'histoire-géo mais Sandra Le Grand, une pimpante chef d'entreprise. A l'occasion de la semaine de l'entrepreneuriat féminin, soutenue par la ministre déléguée aux Droits des femmes Najat Vallaud-Belkacem, [l'association 100.000 entrepreneurs](#), accompagnée de [l'Agence pour la création d'entreprises](#), [France Active](#) et [Fédération Pionnières](#), organise des interventions dans des classes de collège, lycée et enseignement supérieur pour sensibiliser les jeunes à la création d'entreprise –et notamment le public féminin. «Entreprendre c'est possible, passionnant et ça ne nécessite pas d'être riche, ni d'avoir des parents entrepreneurs», démarre la fondatrice et présidente de [Kalidea \(ex-CanalCE\)](#), une plate-forme de produits dédiés aux comités d'entreprise. «Et les femmes sont tout aussi capables de créer que les hommes, si ce n'est plus», avance-t-elle avec un entrain qui plaît aux jeunes filles de l'assemblée.

### **30% des entreprises sont créées par des femmes**

Pourtant, les chiffres montrent qu'elles sont moins nombreuses que leurs homologues masculins à se lancer. Aujourd'hui, 30% des entreprises sont créées par des femmes contre 48% aux Etats-Unis. «Les femmes s'autocensurent, elles ne se sentent pas légitimes, pensent qu'il leur serait difficile de concilier vie professionnelle et vie de famille. L'idée de notre action est de briser les idées reçues», analyse Béatrice Viannay-Galvani, déléguée générale de 100.000 entrepreneurs. Et c'est cet objectif que poursuit Sandra Le Grand ce jeudi. Qui mieux qu'une femme pour expliquer à d'autres que c'est possible?

«Est-ce que c'est plus dur pour une femme de créer sa propre entreprise?» demande la chef d'entreprise aux vingt adolescents. Un murmure de «non» s'élève timidement. Puis quand elle demande quels pourraient être les freins, les jeunes filles évoquent les enfants, le fait que les hommes pensent que l'entrepreneuriat ce n'est pas pour les femmes... Les stéréotypes ont la vie dure.

### **Chef d'entreprise: un poste parfait pour les femmes**

Sandra Legrand, à la tête d'une entreprise de 200 salariés au chiffre d'affaires de 66 millions d'euros, démonte un à un les faux arguments: «Si on vous explique que les femmes font moins bien les choses, dites à ces personnes qu'elles ont tort. Je pense même que les femmes sont parfaites à ce poste parce qu'elles sont polyvalentes. Et comme le disait l'ancien ministre chargé des PME, Renaud Dutreil, elles savent mieux gérer un budget». Quant au fait d'avoir une famille, elle explique que quand elle a monté son entreprise, dix ans auparavant, elle avait deux enfants de 1 et 3 ans. «Les gens me disaient que j'étais folle», raconte-t-elle en riant. «En fait, je pense qu'être patron c'est mieux pour une femme. Cela lui permet d'organiser son travail et sa vie de famille plus facilement.»

Après deux heures d'interaction entre les adolescents et Sandra Le Grand, des jeunes filles estiment qu'elles ont appris de nouvelles choses. «On peut créer son entreprise plus facilement que ce que je pensais» résume Nassima. Les collégiennes sont persuadées qu'être femme n'est absolument pas un obstacle à l'entrepreneuriat. «Mais des garçons pensent qu'ils sont plus forts, meilleurs que nous. Moi je pense qu'on est tous égaux et qu'on peut faire les mêmes choses, les mêmes métiers», ajoute Kawtare. Kensline, elle, pense déjà monter un cabinet d'avocats...

## Entrepreneuriat féminin : "Nous devons modifier les représentations dès le plus jeune âge"



Alors que seuls 30% des entrepreneurs en France sont des femmes, Najat Vallaud-Belkacem a lancé lundi une semaine de sensibilisation des jeunes à cette question. Mais quels sont les freins qui empêchent les femmes d'entreprendre et comment les lever ? Nous avons posé la question à Claire Bernard, co-auteure, avec Caroline Le Moigne et Jean-Paul Nicolai, d'un rapport sur l'entrepreneuriat féminin pour le Centre d'analyse stratégique.

**Terrafemina : Les motivations des hommes et des femmes à créer une entreprise sont-elles identiques ? Quelles sont-elles ?**

**Claire Bernard :** Les motivations à la **création d'entreprise** diffèrent peu entre hommes et femmes selon la plupart des études. Au niveau européen, l'enquête de 2006 Factors of Business Success (Schrör, 2006) indiquait que les trois principales motivations étaient très voisines entre hommes et femmes : **l'indépendance** (73,6% chez les femmes, 75,7% chez les hommes), la perspective de **gagner plus d'argent** (respectivement 70,6% et 73,4%) et la **recherche de nouvelles aventures** (respectivement 67,2% et 68,0%). Le déficit constaté du côté féminin, pour chaque item, se retrouvait avec une dominante sur « **éviter le chômage** », « **concilier vie de famille et vie professionnelle** » et « **âge des enfants** ». Mais, au-delà de ce constat, la vraie question est surtout de se demander, étant donné leur place actuelle dans la société, si les **femmes ont autant accès à l'entrepreneuriat** que les hommes ?

**Tf : Justement, quels sont les freins à l'entrepreneuriat féminin ?**

**C. B. :** En France, comme dans le monde, **la part des femmes prêtes à créer une entreprise est plus faible que celle des hommes**. Elles sont 15% contre 20% des hommes. Et cette différence s'explique par plusieurs freins. Le premier est contextuel, les femmes sont **moins diplômées** dans les secteurs d'où sortent la plupart des créateurs d'entreprise (école d'ingénieurs, de commerce...) et elles ont aussi **moins de capacités financières** parce qu'elles sont souvent moins payées. Le deuxième est beaucoup plus subjectif. Sur la totalité des femmes qui ont l'intention de **créer une entreprise**, 37,9% ont peur d'échouer contre 29,9% des hommes. Elles ont aussi plus d'aversion pour le risque. Sur celles qui n'ont pas entrepris, **10% déclarent aimer prendre des risques contre 17% des hommes**. Enfin, le troisième frein est celui du financement. C'est en tout cas le discours que nous avons pu entendre. Nous savons seulement qu'au moment de la création, les femmes ont autant de difficultés que les hommes à obtenir un prêt mais nous ne savons identifier, pour l'instant, ni l'avant, ni l'après sur cette question.

**Tf : Comment lutter contre ces freins ? Que proposez-vous ?**

**C. B. :** Pour le frein subjectif, nous devons avant tout modifier les représentations et **amener à l'entrepreneuriat dès le plus jeune âge**. Il faut que les jeunes filles intègrent la possibilité d'entreprendre dans le futur. On sait qu'aujourd'hui, **elles se censurent encore dans beaucoup de matières**. Pour le volet contextuel, il s'agit plutôt d'offrir l'expérience d'entreprendre, ou du moins d'être formés à certains de ces aspects (comme le **business plan** par exemple) ailleurs que dans les formations spécialisées. Certaines disciplines transverses pourraient tout à fait proposer ce type d'enseignement. Enfin, en ce qui concerne **les questions de financement**, nous souhaitons pour l'instant améliorer la mesure de ces difficultés, en obtenant par exemple, des chiffres générés des taux de refus bancaires...

## Economie

### Le gouvernement a des ambitions pour les entrepreneuses

Alors que la première semaine de l'entrepreneuriat féminin se poursuit dans cinq régions françaises, la ministre du Droit des femmes, Najat Vallaud-Belkacem, ne compte pas s'arrêter là. Un plan d'action devrait être présenté dans les semaines à venir pour lutter contre les représentations sexuées des métiers, et favoriser les initiatives de femmes entrepreneuses...

« Moins de 30% des entrepreneurs sont des femmes, à cause de freins invisibles, de stéréotypes ancrés dans les inconscients. Nous voulons casser ces stéréotypes, et dire aux jeunes filles : vous en êtes capables! » Voilà le leitmotiv de cette première semaine de l'entrepreneuriat féminin, initiée par la ministre du Droit des Femmes, Najat Vallaud-Belkacem. Pour ce faire, plus de 120 « role-models » - femmes entrepreneuses et fières de l'être - ont laissé leurs boîtes tourner sans elles quelques heures pour intervenir dans les lycées et les universités des cinq régions « test », parmi lesquelles l'Ile-de-France et le Nord-Pas-de-Calais.

En guise d'inauguration, Najat Vallaud-Belkacem avait invité sa collègue Sylvia Pinel, ministre de l'Artisanat, du Commerce et du Tourisme ainsi que Leila Rivé, créatrice des Portions Magiques - un service de traiteur pour bébé - dans un lycée des Lilas. "Je ne suis pas particulièrement féministe, explique-t-elle à la Tribune, mais ce sont des organismes spécifiques à l'entrepreneuriat féminin qui m'ont permis de mettre en lumière mon projet." L'incubateur Paris Pionnières notamment, première structure d'aide à la création d'entreprise spécifiquement dédiée aux femmes, ainsi que le concours de l'entrepreneuriat féminin en Ile-de-France, qui lui décerne en 2012 le prix de l'innovation.

Un accueil mitigé Parce qu'elle est redevable de ce type d'initiatives, elle a donc partagé avec les lycéens son expérience de chef d'entreprise, et admet avoir été étonnée par les réactions des élèves qui trouvaient qu'elle "travaillait trop". Pas sûr que son intervention ou celles des autres entrepreneuses fasse naître des vocations, mais au Ministère, on rappelle que cette semaine s'inscrit dans une « action plus globale » développée par la porte-parole du gouvernement.

Car la ministre du Droit des Femmes ne compte pas s'arrêter là. Dans quelques semaines, elle présentera un grand plan de développement de l'entrepreneuriat féminin - « en complément des actions pour l'entrepreneuriat en général », s'empresse-t-on de rassurer dans l'entourage de Najat Vallaud-Belkacem - pour contribuer à cette « égalité entrepreneuriale » pour laquelle la France accuse un retard considérable comparé à ses principaux partenaires : seulement 3% des Françaises de 18 à 64 ans ont créé ou sont propriétaires d'une entreprise, contre 4,5% des Allemandes de cette tranche d'âge, 5,2% au Royaume-Uni, et plus de 10% aux Etats-Unis.

Lutte contre les préjugés et fonds de soutien Le plan compte pour l'instant 3 grands axes : d'abord, le développement d'une orientation pour la mixité, comprenant notamment des actions de lutte contre les représentations préconçues et sexuées des métiers, ainsi que la promotion de l'entrepreneuriat féminin dans les parcours d'orientation auprès des jeunes scolaires et des étudiants. Ensuite, la consolidation des prestations d'accompagnement pour les femmes entrepreneuses, via des accords conclus avec l'Etat, les régions, la BPI et la Caisse des dépôts, et enfin le renforcement du fonds de garantie à l'initiative des femmes (FGIF), créé en 1989, ainsi que la création d'un fonds de soutien expérimental partenarial dans quatre régions.

La région Poitou-Charentes, dirigée par la controversée vice-présidente de la BPI, Ségolène Royal, (dont Najat Vallaud-Belkacem était porte-parole de campagne en 2007) fera figure de témoin, avec la dotation d'ici juin d'un fonds de 550.000 euros. L'Ile-de-France, l'Aquitaine ou la région Rhône-Alpes devraient lui emboîter le pas. Une charte devrait être signée d'ici fin juin avec la Fédération bancaire française pour que les principaux réseaux bancaires facilitent le développement de l'entrepreneuriat féminin. "Une super opportunité à saisir pour les femmes" estime Leila Rivé.



Interview de Béatrice Viannay-Galvani, déléguée générale de 100 000 entrepreneurs  
Par Alexis Thiebaut



Interview de Charlotte Gaillard, déléguée de régions – Pôle Sud-Est 100 000 entrepreneurs  
Par M. JULIEN URGENTI



Interview de Christelle BOUTOLLEAU, directrice du pôle composites d'Europe Technologies à Carquefou  
par Cécile Roure, Journaliste Chérie FM Nantes106.2



Reportage radio réalisé autour de l'intervention au Lycée Guist'hau.  
[www.jetfm.asso.fr/site/stockage/deuxieme\\_service/2e\\_service\\_130515.mp3](http://www.jetfm.asso.fr/site/stockage/deuxieme_service/2e_service_130515.mp3)